

L'enquête que nous avons menée auprès des travailleurs nous a révélé que plusieurs Terre-Neuviens ne comptent dans leur localité qu'au plus un employeur pouvant éventuellement les embaucher. Parmi les personnes interrogées, plusieurs de celles qui désiraient travailler mais ne cherchaient pas activement un emploi avaient de fait été employées récemment, car plusieurs ont déclaré avoir reçu des prestations d'assurance-chômage au cours de l'année écoulée. Nous supposons que bon nombre de ces personnes sont des travailleurs saisonniers qui attendent simplement d'être rappelés par l'employeur local lorsqu'il y a du travail. En un certain sens, ils font la queue pour accaparer les emplois existants. Dans un tel contexte, tous les travailleurs en concurrence de ces villages éloignés sont pratiquement des voisins; le fait d'offrir de travailler à un plus bas salaire pour obtenir un emploi serait vu comme un geste anti-social en vue d'évincer les autres. Quelle que soit l'explication théorique, il reste que certains comportements du marché du travail ne sont pas les mêmes à Terre-Neuve que dans le reste du pays, pour ce qui concerne en particulier le rôle joué par les salaires et le chômage dans le fonctionnement de ce marché.

Même si les salaires des travailleurs non syndiqués sont beaucoup plus bas à Terre-Neuve qu'en Ontario, les taux de salaire offerts par les grandes entreprises demeurent relativement comparables. Les données officielles de Statistique